

16 mars 2022 – Communiqué
Pour qu'il n'y ait pas de séparation entre "bons" et "mauvais" réfugiés

Le 3 mars, des demandeurs·euse·s d'asile en provenance d'Irak, de Syrie, d'Afghanistan et d'Afrique résidant à la SHUK (Structure d'hébergement d'urgence au Kirchberg), ont été prié·e·s de rassembler leurs affaires afin de laisser la place à des réfugié·e·s ukrainien·ne·s. Ces personnes ont par la suite été conduites à la WAK (Waneraktioun, « Action hiver »), un service d'accueil, situé près de l'aéroport, qui a pour but de donner refuge aux sans-abris pendant l'hiver.

Nous exprimons notre soutien au peuple ukrainien et à toutes les personnes qui fuient ou cherchent à fuir l'Ukraine et nous condamnons fermement la guerre déclenchée par la Russie. Nous saluons l'élan de solidarité envers les Ukrainien·e·s qui est né ces derniers jours, auquel plusieurs d'entre nous participent également de façon individuelle.

Nous considérons toutefois que les personnes issues d'autres pays, qui fuient également des conflits et persécutions, devraient bénéficier du même accueil. Le transfert des résident·e·s de la SHUK à la WAK est une profonde injustice. Nous sommes soulagé·e·s de voir que cet endroit retrouve sa vocation d'hébergement d'urgence temporaire au lieu de servir à parquer des demandeurs·euse·s d'asile pour des semaines voire des mois (le Ministre Jean Asselborn parle de 11 mois dans la [presse](#)) dans l'attente d'un éventuel transfert vers un autre pays européen comme c'était le cas jusqu'à présent. La procédure particulière dans laquelle sont engagé·e·s ces personnes du fait du règlement Dublin n'altère en rien leur statut de demandeur·euse·s de protection internationale et leur permet de conserver les droits inhérents à la demande d'asile.

D'autre part, séparer physiquement les Ukrainiens et les non-Ukrainiens équivaut à envoyer un message négatif aux associations qui luttent contre le racisme et à celles qui s'engagent de longue date pour l'accueil et l'intégration de tou·te·s les réfugié·e·s. Une telle action envoie un message de division au lieu de communiquer un sens de solidarité.

Nous demandons au ministre des Affaires Étrangères et Européennes de trouver une solution adéquate pour accueillir et héberger les réfugié·e·s ukrainien·e·s et non-ukrainien·e·s dans des conditions dignes et non discriminatoires, et d'accorder la même considération à tou·te·s les réfugié·e·s, ainsi qu'un accès à la procédure d'asile.

Pendant ces temps de crise, le Luxembourg a montré qu'il était capable de faire preuve de solidarité. Accordons cette même solidarité à toute personne en quête de refuge, quelle que soit ses origines ou son parcours.

Les signataires :

Lëtz Rise Up Asbl
Fédération des Associations Capverdiennes du Luxembourg Asbl

Françoise NSAN-NWET, avocate
Fideline BILOA BIBI, juriste
FINKAPÉ Asbl
Aldina Ganeto, assistante sociale
Cyril Geldrich, hôtelier
Maria José Gomes Ganeto, retraitée
KWENI Asbl
Ghislaine Tchuisseu Risk Analyst / Coach en Développement Personnel
La Maison d'Afrique Asbl
Passerell a.s.b.l
RYSE a.s.b.l
Clae a.s.b.l
PIILUX Asbl
We Belong
Jana Degrott, co-fondatrice de We Belong, Obama Leader
Sara Bolliri, indépendante
OH - Opponent Haus - Open Home Asbl
Mounia Zerktoni, Responsable Ressources Humaines
Camerlux Asbl
Auréliane Hardy-Kavutse, diplômée en médecine
David Foka, expert en migration et développement
Sandrine Gashonga, formatrice et activiste